

# Auvergne

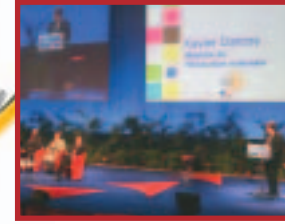
la ligue de l'enseignement  
Fédération des Associations Laïques G.S.

N° 408 • OCT./NOV. 2008

# laïque

**DOSSIER**  
**Le pouvoir s'attaque aussi à la vie associative**

Pages 4/5



**ÉDUCATION & LOISIRS**  
**Un "cyclopede" sur la route de la soie...**

Page 6

## L'heure est grave...

... pour notre mouvement ; comme tous les mouvements complémentaires de l'école, il vient d'être durement touché par un ensemble de mesures brutales : si elles ne nous surprennent pas, elles sont en totale contradiction avec les propos du ministre au congrès de la Ligue de 2007.

Fustigé puis anéanti par ceux-là mêmes qui, il y a peu, nous avaient encensés, saluant (ou reconnaissant) l'utilité de notre mouvement, le travail remarquable effectué et notre partenariat privilégié.

Anéanti par des suppressions de moyens, des suppressions de postes et par l'attribution de subventions (au montant dérisoire comparé aux sommes versées pour le sauvetage des banques), autant de mesures néfastes qui entreront en vigueur dès la rentrée prochaine. Contrairement à ce que l'on essaie de nous faire croire, il ne s'agit pas d'une décision contrainte par les rigueurs de l'hiver budgétaire et de la crise financière, mais bien plutôt de l'abandon pur et simple, par ce gouvernement et tout particulièrement son ministre de l'Éducation nationale, d'une conception du service public de l'éducation et des mouvements qui l'accompagnent.

L'heure est grave... Les alertes sont devenues réalité... Atteinte à la laïcité, atteinte à la télévision publique, atteinte à l'école, et aujourd'hui, atteinte aux mouvements complémentaires de l'école...

Comme l'a annoncé le président de la Ligue de l'enseignement, le combat est engagé et l'action de la Ligue ne s'éteindra pas ; nous ne serons pas les otages du président de la République.

Alors, sans hésiter, avec force et vigueur, je vous invite à résister, à vous opposer à toutes ces attaques, pour sauver ce qu'en 1866 des républicains, des démocrates ont construit : la "Ligue de l'enseignement", et qu'avec dévouement, intelligence et conviction vous servez.

La Ligue et la Fédération s'organisent... Je sais que l'on peut compter sur les citoyens éclairés que vous êtes... Ne rien dire, ne rien faire, baisser les bras autrement dit, serait faire preuve de complicité.

Plus que jamais, chacun aura pris conscience de la force que représente le lien qui nous unit, à l'intérieur des associations, entre les associations et la Fédération, la force de ce lien que constituent notre idéal de laïcité, notre idéal de solidarité et l'ensemble des valeurs humanistes, fondements et moteurs de nos actes et engagements.

**Gérard CHANEL**  
Président de la FAL

**Avec l'approbation unanime du comité de rédaction**

# La vraie crise

Les nouveaux Ponce Pilate qui nous gouvernent ont trouvé "un bon usage" de la crise ; ils ont désormais la partie belle pour lui imputer tous les maux qui frappent l'humanité, en particulier les défaillances sociales et économiques qu'ils n'ont plus la capacité de gérer, et auxquelles ils ont largement contribué. Ils se dégagent aisément de leurs promesses électorales, voire de leur mission gouvernementale, affichant sans vergogne une totale irresponsabilité : la montée du chômage, la baisse du pouvoir d'achat, les licenciements abusifs... c'est la crise ! Les coupes sombres dans les budgets de l'éducation, de la protection sociale, de la santé... c'est la crise !

On brandit une crise-alibi qui plonge le citoyen dans la peur et dont les lois inexorables favorisent la mise en œuvre d'une nouvelle tyrannie.

"... le gouvernement tente de faire croire, déclare entre autres Roland Hubert, cosecrétaire général du SNES, que la réduction de l'emploi public serait une mesure de salut public face à la situation créée par les financiers. Compromettre l'avenir en refusant d'investir dans des domaines aussi essentiels que l'éducation, la justice ou l'énergie par exemple, serait ainsi des moyens de conjurer les vieux démons d'un libéralisme qui se voulait triomphant".

"Vive la crise !" en définitive, derrière laquelle on va s'abriter pour justifier toutes les mesures iniques dont souffriront encore les plus défavorisés.

Il est pourtant un danger bien plus grand que l'effondrement du CAC 40, la faillite des banques et l'improbable suicide de quelques banquiers : cette catastrophe économique, sur laquelle se focalise l'information, se double d'une catastrophe éthique ; elle autorise qu'on relativise des exigences essentielles comme la justice, le droit au travail, à la santé, à l'éducation : on a d'autres chats à fouetter. Et c'est ainsi que sont mises en péril les valeurs auxquelles nous sommes attachés et que, d'une certaine manière, on est en train de perpétrer un véritable crime contre l'humanité et contre l'humanisme !

Le président de la République a beau jeu de réclamer "la moralisation" de la machine financière, le châtiement des

banquiers voyous alors qu'il a donné tout au long de son mandat (et dès son élection) l'exemple d'un train de vie démesuré ; il n'a cessé, dans ses imprécations, d'encourager l'enrichissement (en incitant ceux qui consentiraient à "travailler plus" à "se lever tôt"), et d'accorder aux nantis le scandaleux privilège du paquet fiscal dont la France ne se remet pas. Il a permis à une Laurence Parisot d'affirmer avec arrogance que la hausse des salaires et des charges menacerait les entreprises et compromettrait les investissements.

La crise n'est donc pas seulement imputable aux dérèglements des mécanismes financiers, aux opérations frauduleuses, à toutes sortes de malversations, sur lesquels on a fait le silence ; elle résulte aussi de cette hystérie du profit à laquelle on n'hé-

- dans l'éternel schéma des plus défavorisés qui paient l'ardoise laissée avec cynisme par les plus riches". Et pendant qu'on renvoie dans la rue des malheureux qui ne peuvent plus rembourser leurs crédits "miraculeux", pendant que se multiplient, sur toute la planète, des manifestations contre la faim, on voit s'ouvrir une ribambelle de "parachutes dorés" octroyés aux responsables mêmes de la faillite.

Comment espérer qu'un gouvernement tire les leçons réelles de la catastrophe ? Dans les premiers jours de la faillite, un ministre français déclarait allégrement que "la crise était derrière nous", persistant dans une stratégie d'affabulation, de mensonge, dont on a aveuglé les citoyens. Il existe aussi une gestion sémantique perverse de la crise : on l'évoque -

nelle ; une sorte d'année zéro du capitalisme néo ; l'équivalent, pour lui, le capitalisme, toutes proportions gardées, de ce que fut au communisme l'effondrement du mur de Berlin". Mais on se garde bien de mettre en cause les dérives du libéralisme dont "la France d'en bas" va continuer de faire les frais.

Pourrait-on en effet nourrir l'espoir d'un "bon usage des crises" (1) et garder "la certitude - comme l'écrit Christiane Singer - que les catastrophes ne sont là que pour nous éviter le pire" ? L'Histoire a montré, à maintes reprises, qu'on ne peut impunément museler et aveugler les citoyens ; que trop d'injustices provoquent des explosions imprévisibles, comme nous le rappelle Thomas S. Kuhn (2) dans "La structure des révolutions scientifiques"

"Les révolutions politiques commencent par le sentiment croissant, parfois restreint à une fraction de la communauté politique, que les institutions existantes ont cessé de répondre d'une manière adéquate aux problèmes posés par un environnement qu'elles ont contribué à créer."

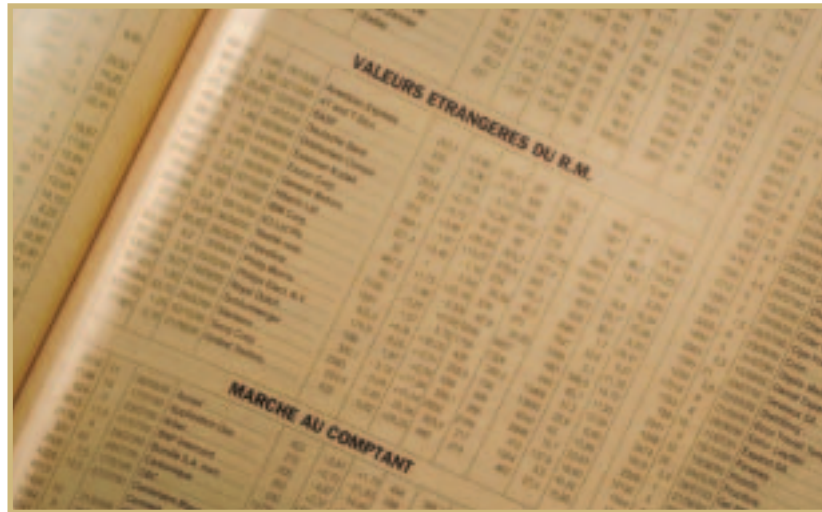
Peut-on croire encore à une issue salutaire qui viendrait suspendre la fatalité de la peur et du sacrifice ?

"Dans le développement politique comme dans celui des sciences, le sentiment d'un fonctionnement défectueux, susceptible d'aboutir à une crise, est la condition indispensable des révolutions."

Nous n'avons cessé, dans notre journal, de nous alarmer des menaces qui pesaient sur la laïcité à la suite de la visite du pape en France. Les hommes politiques, cependant, ont négligé son message essentiel qui préconisait la défiance à l'égard des puissances d'argent, et condamnait la vanité des investissements illusoire. Il semblerait que le Saint Homme ait prêché dans le désert : les marchands du temple ont la peau dure, et l'écureuil a mangé toutes ses noisettes. Mais les hommes souffriront-ils encore longtemps d'être victimes du banditisme en col blanc ?

1. Christiane SINGER (1943-2007) : romancière Française, auteur de l'ouvrage "du bon usage des crises"

2. Thomas S. KUHN (1922-1996) : professeur et historien des sciences.



*"Il y a toujours un côté du mur à l'ombre".*

site pas à sacrifier une part (et une partie) d'humanité, à justifier les disparités les plus intolérables ; elle découle aussi de l'impunité dont on a couvert toutes les malhonnêtetés clandestines, de l'absence d'une déontologie qu'on appelle bien tardivement.

C'est dire qu'un dérèglement moral s'est largement ajouté au dérèglement financier.

Quant aux mesures envisagées, elles reviennent purement et simplement à exiger du contribuable qu'il rembourse aux banques l'argent que ces dernières lui ont volé : "on se retrouve - dit encore Roland Hubert

on la dédramatise - à travers des slogans et formules empruntés au style de la publicité ; on a même trouvé un bouc émissaire, levant le tabou sur le mot capitalisme, détourné de son sens pour lui faire porter tous les péchés de l'économie. Se réclamant aussi d'un "bon usage des crises", Bernard Henri Lévy se réjouit que la crise marque la fin d'une époque et dévoile à la conscience humaine des scandales désormais insupportables : "il est juste de dire que nous vivons un événement colossal, peut-être inaugural, et dont nous sommes loin d'avoir vu toutes les conséquences - le début d'une ère nou-

ICI & LÀ

France

• L'expression démocratique et laïque foulée au pied

Le parcours de la manifestation du 19 octobre 2008 pour la défense du service public d'éducation s'étendait sur 5 km. Les derniers manifestants n'étaient pas encore partis que les premiers terminaient déjà. A raison de rangées de 15 personnes espacées chacune d'un mètre, cela représente déjà 75 000 manifestants. Bien plus que les 32 000 annoncés et que l'hélicoptère des RG qui survola la manifestation n'a pas pu compter !

• Rationalisation = restrictions

Un rapport vient d'être remis à la ministre de la santé, de la jeunesse, de sports et de la vie associative, pour un partenariat renouvelé entre l'état et les associations. Il en ressort que les associations dont l'assise pourraient être subventionnées par les seules collectivités territoriales ! "Cela éviterait à l'Etat de verser des subventions symboliques de quelques centaines d'euros." Les associations sportives locales risquent par exemple de ne plus être éligibles aux subventions versées par le CNDS, lequel doit devenir régional.

Monde

• Bien mal acquis...

En dépit des précautions prises par ses banquiers, l'église a vu ses actions baisser de plus de 30 %. Il ne s'agissait pourtant pas du commerce des armes ou des médicaments contraceptifs !

L'USEP du Puy-de-Dôme change de Président

Après huit années de bons et loyaux services à la présidence du Comité Directeur de l'USEP, Christian LACHAUX, tout en restant membre de ce comité, passe la main. L'USEP et la FAL le remercient pour le travail accompli et la dynamique qu'il a su, avec Philippe BERAUD, insuffler au sport dans le premier degré. Nul doute qu'il continuera de suivre le dossier de près puisqu'il est désormais, après le départ en retraite de Guy BEGERT, le nouveau conseiller pédagogique départemental en éducation physique.

Son successeur quant à lui est loin d'être un inconnu de nos services. Philippe LÉOTOING est en effet membre du comité directeur depuis plusieurs décennies. Par ailleurs, Inspecteur d'Académie adjoint, il connaît, par ses fonctions, parfaitement l'USEP et la FAL. Nous le remercions vivement pour son engagement encore plus marqué au sein d'une structure qui a bien besoin, en ces temps troublés, de tous les soutiens.

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

USEP

- 10 nov. : Journée découverte rugby - Gerzat.
- Du 19 au 25 nov. : journées régionales de l'athlétisme scolaire - Stadium J. Pellet
- 1<sup>er</sup> et 8 déc. : Journées découverte gym maternelles - Stade Chatrousse - Chamalières
- 18 déc. : Journée natation scolaire - Stade nautique - Chamalières.

UFOLEP

- 14 nov. : Réunion annuelle des clubs cyclotouriste à la FAL
- 21 nov. : Réunion annuelle des clubs auto de la région à la FAL
- 25 nov. : Réunion annuelle des clubs moto à la FAL
- 16 nov. : Championnat départemental de cross country - Thiers-Iloa
- 16 nov. : Critérium de tir à l'arc intérieur - St-Beauzire
- 6 déc. : Challenge de tir à l'arc Arsène Boulay - Romagnat
- 7 déc. : Championnat départemental de tennis de table - Gymnase Robert Pras - Clermont-Fd
- 7 déc. : Critérium départemental karaté - Chanteranne
- 13 déc. : Réunion annuelle des clubs cyclo - Remise de récompenses aux lauréats - Falexpo

CULTUREL

Trouvailles :

- "Malade" compagnie Coup de théâtre - 7 nov. à Rochefort-Mgne, 8 nov. à Authezat, 10 nov. à Blanzat (scolaires) et 12 nov. à St-Flour.
  - "Messilo Yetépu" compagnie Léon Larchet - 15 nov. à St-Pierre-Roche et 16 déc. à Blanzat (scolaires).
  - "Veille au grain" compagnie Artémisia - 18 nov. à Chadrac (43), 19 nov. à Pierrefort (15), 20 nov. à l'école Albert Bayet de Clermont-Fd (scolaires) et 21 nov. à St-Avit (scolaires).
  - "Attention école" compagnie Laskar théâtre - 18 nov. à Giat (scolaires).
  - "Dans mon jardin" compagnie De-ci De-là - 1<sup>er</sup> déc. à Nébouzat, 2 déc. à Chadrac, 3 déc. à St-Flour, 4 déc. à Chamalières et 6 déc. à Blanzat.
  - "Hans Marlichen" compagnie Petit théâtre Dakoté - 6 déc. à Rochefort-Mgne et 20 déc. à Montsalvy (15).
  - "La carte au trésor" compagnie Théâtre du spontané - 16 déc. à Blanzat (scolaires).
- Arts plastiques :**
- Du 24 oct. au 22 nov. : Exposition de peintures de Laurent Rabier à Falexpo.
  - Du 27 nov. au 6 déc. : Festival musiques démesurées Anne-Marie Rognon et Nathalie Côte - Installations plastiques et sonores à Falexpo.
- Théâtre amateur :**
- 7, 8 et 9 nov. : Festival d'automne théâtre actif, rencontre départementale - Théâtre Cornillon - Gerzat
  - 28 et 29 nov. : Assise régionale du théâtre amateur - Orcet

Cirque :

- 6 déc. : Cirque Plume - Clermont-Fd

Jeunesse :

- 25 oct. : Rencontre festive jeunes / Juniors associations avec concert à partir de 14 h, salle polyvalente - Ménérol
- 22 nov. : Forum jeunesse de la ville de Clermont - Polydome

FORMATIONS

UFOLEP

- 9 nov. : Stage technique aikido - Cournon
- 15 nov. : Recyclage PSC1 - Lemppes
- 15 et 22 nov. : Formation PSC1 - Chamalières
- Du 15 au 30 nov. : BF1A gym
- Du 15 au 29 nov. : BF10 et BF20 gym masculine - Gerzat
- 16 nov. : Stage technique initiation à la gym (agrés)
- Du 16 ou 23 nov. : Stage d'arbitrage tir à l'arc
- 22 nov. : Stage découverte APE danses en Ligne - Breuil/Couze
- Du 22 et 23 nov. : Formation d'officiel juge féminines en Gym - Gerzat
- 25 nov. : Stage d'arbitrage volley-ball - Clermont-Fd
- 29 nov. : Formation continue APE : Hygiène de vie et équilibre alimentaire - Clermont-Fd
- 30 nov. : Stage technique initiation à la gym (sol) - St Rémy/Durolle
- 6 déc. : Examen vidéo BF10 et BF20 gym masculine
- 6 et 7 déc. : BF1A trampoline
- 13 déc. : Formation continue APE : La pédagogie en step - Romagnat
- 13 et 14 déc. : Stage danses d'Irlande avec Denis Coulon - Salle Leclanché - Clermont-Fd
- 13 et 14 déc. : BF10 et BF20 gym féminine

LORIENT DU 15 AU 17 OCTOBRE 2008  
Premier rassemblement national "Lire et faire lire"



Créé en 1999 à l'initiative d'un groupe de bénévoles conduits par l'écrivain Alexandre Jardin, le mouvement "Lire et faire lire" réunit deux générations dans une même activité, la lecture. La Ligue de l'Enseignement et l'UNAF fédèrent conjointement les participants jeunes et moins jeunes (lire le dossier AL de N° 397 de mai 2007). 450 participants ont été accueillis par 30 bénévoles en terre bretonne.

Au cours de l'inauguration, le Président rappelle la mission culturelle, éducative et sociale du mouvement ; il souligne le caractère variable de l'activité selon les départements (N.D.L.R. : *plusieurs centaines de bénévoles en Bretagne et en Alsace, quelques dizaines en Auvergne*). Il se félicite des partenariats indispensables à l'existence du mouvement (collectivités locales, médiathèques, libraires) et salue les éditions Milan, partenaire éditorial du rassemblement national. Le représentant de la Ligue de l'Enseignement évoque les incertitudes que font peser sur elle les récentes décisions budgétaires prises par le ministre Darcos.

Michel Grandaty, psycholinguiste, chercheur à l'université et professeur à l'IUFM de Midi-Pyrénées, conseiller scientifique des éditions MILAN, distingue l'action de "Lire et faire lire" de l'apprentissage scolaire de la lecture. Si l'École use de médiateurs d'apprentissage pédagogiques et didactiques, "Lire et faire lire" utilise d'autres outils qui privilégient l'aspect psychologique, social et affectif.

Une équipe auvergnate de la Haute-Loire conduite par Marie Pillon, de la FAL 43, présente en atelier une réalisation remarquable de tapis à histoires en collaboration avec de jeunes lycéennes de bac pro du lycée agricole d'Yssingaux, la



Les deux déléguées du Puy-de-Dôme présentes à Lorient.

démarche associant en un projet commun jeunes étudiantes et adultes bénévoles.

Se mettant humblement au service des auteurs et des mots, Robin Renucci affirme que lire, ce n'est pas plus difficile qu'émettre des sons et que toutes les lectures ne sont qu'individuelles. Présenté par Gérard David et Alexandre Jardin, le bilan fut l'occasion de rappeler que le mouvement est né en réaction à l'augmentation du vote d'extrême droite, et d'appeler à sa vitalité : "Faire de la France un pays de citoyens lecteurs, usant de leur aptitude à comprendre le monde qui les entoure et, partant, à exercer leur salutaire libre arbitre".

Il apparaîtrait, toutefois, que l'objectif n'est que partiellement atteint, d'où l'appel à encore plus de bénévoles afin de renforcer le mouvement "Lire et faire lire".

**APAC assurances**  
**Post-garantie... terminée**

Cette période du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre, pendant laquelle les sinistres pouvaient être pris en compte même si les documents de réaffiliation et de réadhésion ne nous étaient pas parvenus, est désormais révoquée.

En conséquence, les associations qui auraient omis de renvoyer leurs documents ne sont plus assurées et leurs contrats optionnels risquent d'être automatiquement résiliés. Afin de ne pas demeurer dans une situation qui pourrait vous mettre en difficultés nous vous invitons à régulariser votre situation dans les meilleurs délais.

**Bruno Gilliet se tient à votre disposition pour vous aider dans vos démarches vis-à-vis de l'assurance. N'hésitez pas à le contacter au 04 73 14 79 10.**



ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

Les employeurs de l'Économie Sociale : des employeurs pas comme les autres

L'Économie Sociale est un secteur dynamique qui représente 10 % des emplois salariés en France dans des activités telles que la protection sociale, l'action sanitaire et médico-sociale, l'aide aux handicapés et aux personnes âgées, le sport, la culture, l'animation, l'environnement, etc. Ses structures sont les associations, les mutuelles, les coopératives et les fondations. Leur objectif principal est l'utilité sociale et le service rendu et sa réalisation les conduit à être dynamiques et entreprenantes. La non lucrativité est

leur caractéristique mais n'est surtout pas un frein à l'efficacité et au dynamisme.

Les employeurs de l'Économie Sociale veulent faire valoir leur identité, l'originalité de leur secteur d'activité. En décembre 2002, l'Association des employeurs de l'Économie Sociale a présenté des listes indépendantes et a obtenu 11,32 % des suffrages exprimés avec 280 conseillers élus dont trois dans la juridiction de Clermont-Ferrand. Pour le scrutin du 3 décembre prochain, une liste a été constituée à parité de membres

des deux grandes unions syndicales (UNIFED et USGERES), elle comporte des employeurs du secteur sanitaire et médico-social, du secteur sportif et des associations agissant dans le champ de l'Éducation Populaire et l'animation. Les employeurs de l'Économie Sociale ont le souci d'améliorer l'efficacité des conventions collectives et d'en respecter scrupuleusement les règles. C'est dans ce cadre éthique que les candidats de la liste AEES se proposent de siéger au Tribunal des Prud'hommes de Clermont-Ferrand.

Pour affirmer la dynamique de l'Économie Sociale, défendre les intérêts de ses structures et apporter dans les relations sociales l'originalité de nos valeurs, il est impératif que les associations, les mutuelles, les coopératives et les fondations participent massivement au scrutin en choisissant les candidats représentants de leur secteur d'activités.

**Contacts :**  
**UNIFED - Hervé CHODORGE**  
**06 80 90 14 40**  
**USGERES - Gérard BLOCH**  
**06 16 67 61 22**

Amicale laïque de Chamalières

# Bienvenue à l'amicale !

La naissance toute récente - le 16 juin dernier - d'une "amicale laïque dans la seconde ville du département nous a paru mériter d'être saluée. Nous avons donc rencontré Luc Condamine, animateur socioculturel, le jeune président de la jeune association.



**Auvergne Laïque : Comment est née votre Amicale ?**

**Luc Condamine :** De la rencontre de militants de l'éducation populaire, dont certains anciens de la F.A.L. ou issus des CEMEA, désireux de s'investir et de faire participer ; les présents à la première réunion ont constitué le Conseil d'administration. Nous allons prochainement réunir des groupes de travail, l'un sur "les finances et les locaux", l'autre sur "les compétences et les attentes" et travailler à la rédaction d'une charte de l'Amicale.

**A. L. :** Vos statuts prévoient "la conception et la réalisation d'activités et de manifestations à vocation sociale, culturelle,

sportive, péri ou extrascolaire, récréatives et participatives à la disposition de tous". Or il existe déjà à Chamalières des dizaines d'associations à but culturel ou sportif...

**L. C. :** C'est vrai, le tissu sportif est diversifié, mais il demeure des manques sur le plan culturel. Nous n'avons pas l'intention d'empiéter sur le domaine d'autres associations, mais beaucoup de groupements font essentiellement de leurs adhérents des consommateurs de loisirs et la culture proposée est souvent "élitiste". Nous souhaitons, de façon la plus conviviale possible, non pas assister, mais accompagner, faire goûter, aider à s'élever...

**A. L. :** La composition sociologique de la population n'est-elle pas un obstacle ?

**L. C. :** L'image de Chamalières "banlieue chic" n'est que partielle ; la composition sociale est beaucoup plus diversifiée : il y a des Chamaliérois en situation précaire.

**A. L. :** Envisagez-vous de vous rapprocher des établissements scolaires ?

**L. C. :** Nous comptons rendre visite à leurs directeurs et leur exposer nos intentions. Nous n'entendons pas nous situer sur le domaine de l'enseignement (l'aide aux devoirs n'est pas dans nos objectifs actuels) mais contribuer à une continuité éducative. Or le Centre de loisirs existant ne s'adresse qu'aux plus jeunes et non aux adolescents et "préados". Il y a, à Chamalières aussi, des jeunes désœuvrés que nous souhaitons aider à concevoir et réaliser "leurs" projets...

**A. L. :** Mais dans l'immédiat, que proposez-vous ?

**L. C. :** Quand ce numéro d'Auvergne Laïque paraîtra, nous aurons déjà organisé une rencontre avec le peintre Gilles Cohendy. Pour novembre nous prévoyons une conférence - débat sur la laïcité et le 23 une "rando-restau-photos" en Cézallier, dans la région de Blesle ; pour novembre et décembre des soirées au théâtre à tarif réduit pour les adhérents. De plus, nous souhaitons à terme pérenniser des activités régulières mais cela se fera en fonction des attentes mais aussi des compétences des membres de l'association. Nous souhaitons une évolution maîtrisée et adaptée aux attentes des membres.

**A. L. :** Quels sont les éléments favorables à votre projet ?

**L. C. :** La détermination de notre équipe, notre conviction de répondre à un besoin, le bon accueil que nous avons rencontré, et que nous espérons voir se confirmer, auprès de la Municipalité.

**A. L. :** Et les obstacles ?

**L. C. :** Il faudra longtemps pour nous faire connaître des Chamaliérois.

**A. L. :** Amicale "laïque" en quoi, laïque ?

**L. C. :** Laïque, parce que nous voulons aider les gens à faire, et non faire à leur place, favoriser la mixité sociale, fédérer des initiatives de quartier, développer, en dépit des écueils qu'elle recèle, la démocratie de proximité.

**Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site de l'Amicale :**

[alchamalières.canalblog.com/rss.xml](http://alchamalières.canalblog.com/rss.xml)

Les Amitiés Laïques de Vallières

# Au cœur de la ville

Cette amicale située rue Albert-Thomas est placée, comme beaucoup d'autres à Clermont-Ferrand, juste à côté d'une école. Il s'agit en l'occurrence du groupe scolaire Edouard Herriot qui fait face au stade universitaire.

Elle étend ses activités à la fois en direction des élèves de l'école, mais aussi des enfants du quartier, et bien entendu vers les adultes. Le nombre d'adhérents pour l'année écoulée était de 166 personnes, se partageant pour moitié entre enfants et adultes.

La présidente Marie-Claude Pellet, souligne d'ailleurs l'excellente collaboration avec les enseignants pour les activités extrascolaires. En effet, pour celles se déroulant sur les équipements scolaires ou à proximité, les enseignants gardent les enfants après 16 h 30 en attendant que l'intervenant rémunéré par l'amicale les récupère. Si pour une raison quelconque ce dernier ne peut être présent, les enfants sont gardés à l'étude et non renvoyés chez eux.

Pour l'école maternelle, des activités d'éveil sont directement gérées par la directrice, l'intervenant étant là aussi fourni par les Amitiés Laïques. À noter que le mercredi de 10 h à 11 h ces activités sont ouvertes à tous les enfants du quartier et même au-delà. Au cours de ces séances sont proposées toutes les

activités amenant à une meilleure perception du corps et de l'espace.

Pour les jeunes on trouve d'autres activités comme l'escrime, la gymnastique sportive, le cyclisme artistique, le tennis de table mais aussi le chant choral et l'activité flûte.

L'amicale aide également maternelle et élémentaire dans leurs activités : participation au spectacle de Noël pour la maternelle et au carnaval pour les deux écoles. Certains achats de matériel sont également effectués à la demande des enseignants. Enfin l'amicale organise en fin d'année scolaire la traditionnelle fête de l'école.

Pour les adultes, des cours de gymnastique d'entretien avec initiation au step, au stretching et à la relaxation se déroulent les mardis et jeudis matin et mardis et vendredis en soirée. Des cours de yoga sont organisés les lundis soir et mardis matin. Enfin un loto et des balades à pied sont proposés à tous de même qu'un voyage annuel.

L'ensemble de ces activités est encadré par une vingtaine de bénévoles et bien entendu des éducateurs spécialisés pour chaque discipline.

Les Amitiés Laïques de Vallières jouent pleinement leur rôle d'éducation populaire et de rencontre et ceci depuis plusieurs décennies puisqu'en 2010, on en fêtera le cinquantenaire.

ÉCHOS

**Gaston Couté à l'honneur en novembre !**

Comme il voyait clair le poète Gaston Couté ! Comme sa parole ciselée, mordante, drôle ou lyrique nous touche à un siècle de distance. Il tisse de si belle manière un lien entre un patrimoine qui nous est encore proche et les rêves d'aujourd'hui vers un monde plus humain. Engagé dans tous les grands combats idéologiques, tels que la laïcité, le pacifisme, etc. Il publie chaque jour, à la une du journal *Guerre Sociale*, un texte corrosif écrit sur un air connu de tous, afin que chacun puisse le chanter et surtout le faire circuler. Sa langue, patois ou français est simple, vivante, colorée, faite pour le plaisir de la dire ou de la chanter.



■ **L'association "On connaît la chanson"** organise les spectacles "Le discours du traîneux" samedi 15 novembre à 21 heures et dimanche 16 novembre à 15 heures au Gamounet à Saint-Bonnet-près-Riom. Le dimanche 16 novembre à midi, un "repas paysan" sera organisé. Ces deux jours autour de l'œuvre de Gaston Couté feront l'objet d'une captation audiovisuelle pour le film "Gaston Couté" réalisé par Dominique Parret et d'un temps de discussion autour de Couté et de son œuvre. Dans "Le discours du traîneux", les artistes interpréteront sa poésie née du quotidien très dur des ruraux. Couté, c'est un cri de révolte contre la misère et l'envie de fustiger les nantis sans cœur, mais aussi le besoin de tendresse, d'amour, de faire la fête et de boire un verre... C'est toute cette vision humaniste qui apparaît dans la poésie généreuse de Gaston Couté qui porte un témoignage, avec sensibilité, d'un univers difficile vécu par des hommes et des femmes qui gardent à travers leurs épreuves, une dignité admirable.

**Tarifs : 12 euros - 9 euros. Repas le dimanche 16 novembre à midi + le spectacle = 20 euros**

**Renseignements & réservations : 04 73 64 11 45 ou [onconnaîtlachanson@wanadoo.fr](mailto:onconnaîtlachanson@wanadoo.fr) ou [www.onconnaîtlachanson.fr](http://www.onconnaîtlachanson.fr)**

■ **Le théâtre du spontané** jouera "La mauvaise herbe" le dimanche 23 novembre à 15 heures, salle du château à Pont-du-Château. Dans "La mauvaise herbe" se retrouvent des personnages bien de chez nous, venus du fin fond du terroir racontent l'amour ou leurs rêves, les gourgandines, la terre et les "mangeurs" de pain, les gars, les filles qui tournent mal, le vin nouveau ou les moissons. Ces textes, souvent inspirés du monde paysan, nous interpellent par la force des images qu'ils évoquent, par leur beauté et leur étonnante actualité. Ce spectacle est conçu comme une alternance vive et joyeuse de textes dits, chantés et interprétés.

**Tél. fax : 04 73 70 85 17 - Courriel : [theatre-spontane@wanadoo.fr](mailto:theatre-spontane@wanadoo.fr)**

**UNE PREMIÈRE AU FOYER LAÏC DE MÉNÉTROL**

Nous organisons cette année le Téléthon samedi 6 décembre, de 10 h à 19 h, à la salle polyvalente de Ménétrol. Animations diverses pour petits et grands (jeux, sports, etc.) Balade aux flambeaux en soirée.



**L'AMICALE LAÏQUE DE BIOLLET SOUS LES FEUX DE LA RAMPE.**

Les samedis 27 septembre et 4 octobre, l'Amicale Laïque de Biollet a présenté comme depuis de nombreuses années, son spectacle théâtral. Saynètes, chants, danses... ont rassemblé de nombreux talents en herbe ou confirmés ! Le public a ri aux éclats et applaudi les acteurs, petits et grands, durant plus de deux heures ! Deux soirées exceptionnelles à mettre sur le compte de cette Amicale Laïque particulièrement dynamique !

**N'oubliez pas : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS (15 lignes maximum) avant le 10 NOVEMBRE 2008**

ASSOCIATIONS, ORGANISMES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

## La banque des valeurs qui n'ont pas de prix

GRUPE BANQUE POPULAIRE

**CREDIT COOPERATIF**

Financement des entreprises d'insertion, du logement social, microcrédit, avance sur subventions...

Vous voyez bien que vous n'êtes pas dans une banque comme les autres. Depuis son origine, le Crédit Coopératif connaît et accompagne l'économie sociale et solidaire et les associations. Deux millions de salariés ! Ajoutez les bénévoles, cela fait beaucoup de gens qui pensent, comme le Crédit Coopératif, que le but de l'économie, c'est l'homme. Venant d'une banque, ça donne à réfléchir. Pour changer.

**CRÉDIT COOPÉRATIF**  
 33, boulevard Berthelot  
 63407 CHAMALIÈRES CEDEX  
 Tél. 04 73 19 56 90  
 Fax 04 73 30 97 16  
 E-mail : [chamalières@credit-cooperatif.coop](mailto:chamalières@credit-cooperatif.coop)

[www.credit-cooperatif.coop](http://www.credit-cooperatif.coop)

# Nos valeurs

Historiquement nos valeurs sont celles énoncées par les fondateurs de la Ligue de l'Enseignement : La culture, l'éducation, l'émancipation intellectuelle pour tous, dans le but de former des citoyens éclairés.

De nos jours, même si notre société a changé, ses besoins fondamentaux demeurent.

La loi du 9 décembre 1905 de séparation des églises et de l'État est considérée comme le pilier des institutions laïques, même si aucune référence explicite à la laïcité n'y figure.

Cette loi affirme d'une part la neutralité de l'État, d'autre part elle garantit la liberté de conscience de chacun. Dans cet esprit, la laïcité est une des valeurs phares de la Ligue de l'enseignement ; plus généralement, elle implique que toutes les convictions, qu'elles soient politiques, syndicales, philosophiques ou religieuses, doivent être acceptées dès lors qu'elles ne nuisent pas à autrui.

Toutefois, si à l'origine il s'agissait d'une laïcité de combat, aujourd'hui, celle-ci a évolué. La population s'est colorée ce qui n'est pas sans engendrer quelques crispations. Pourtant la richesse qui en résulte n'est pas encore suffisamment acceptée et l'on se trouve confronté à certaines dérives communautaristes.

Notre démarche consiste donc à faire sentir, notamment aux plus jeunes, que notre idéal laïque permet de vivre ensemble dans la meilleure entente et la plus grande intelligence. Néanmoins ce vivre ensemble ne se décrète pas, il se construit et il est de notre devoir de l'inscrire dans nos débats, nos réflexions et plus encore dans nos actions.

Nous évoluons dans une société d'appartenance. Par nos actes, nos activités, nos accompagnements, nos soutiens et par le dialogue, nous nous devons d'aider chaque citoyen à s'insérer dans cette société et devenir acteur de ce vivre-ensemble. Notre rôle social est sous-jacent de cette démarche.

C'est pour développer cette solidarité que nous devons en finir avec le profit et l'individualisme d'un

modèle économique qui a dépassé toutes les outrances (voir ci-contre).

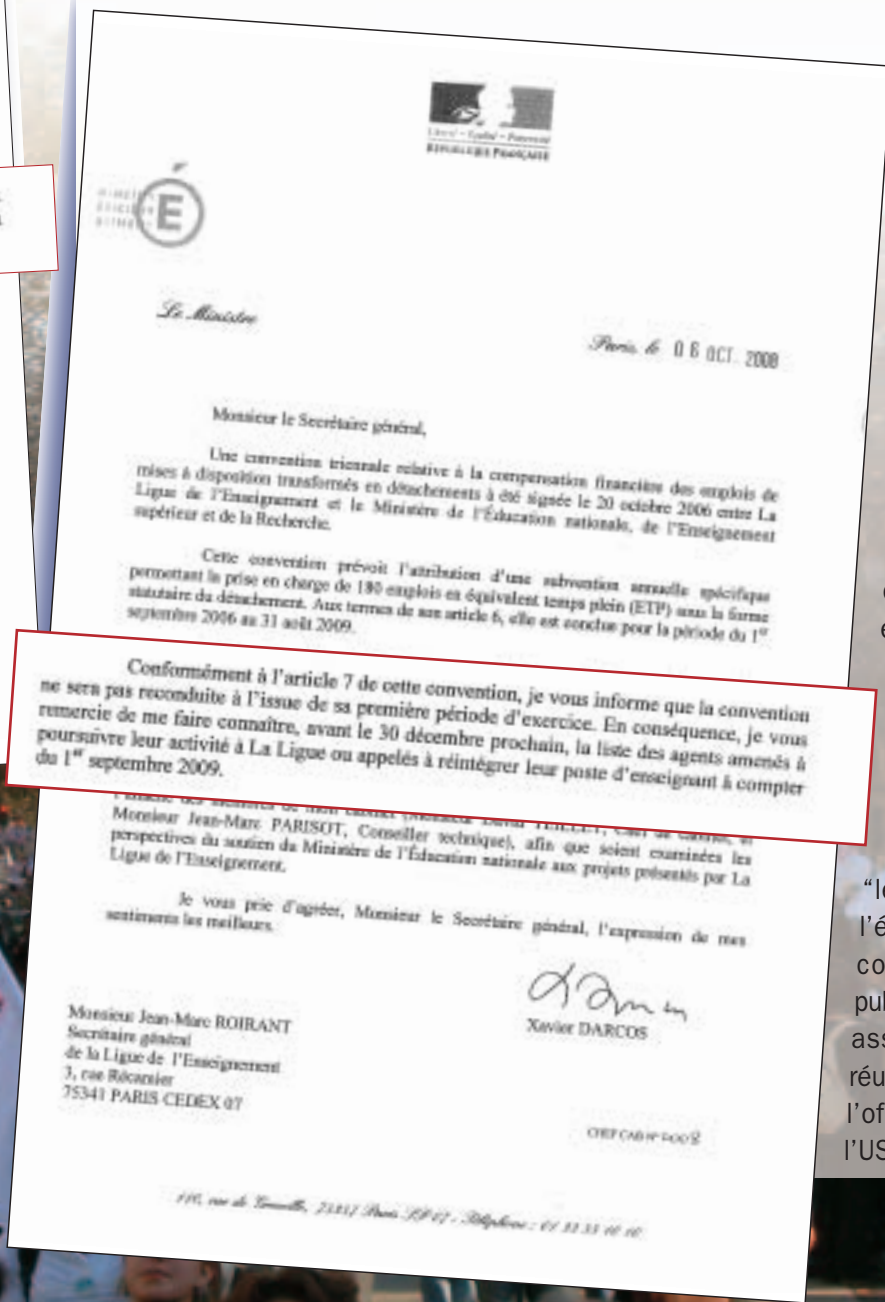
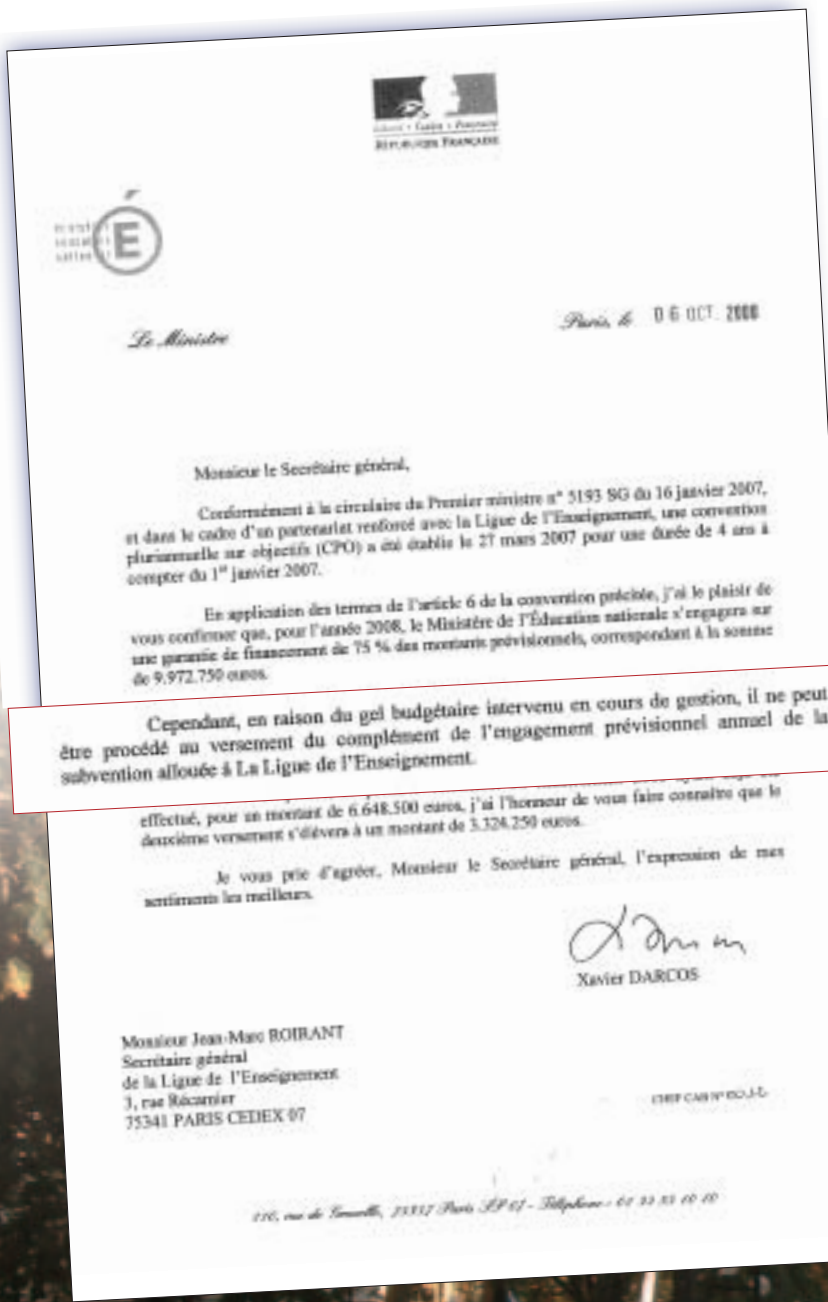
Le milieu associatif aide au combat contre les exclusions ou discriminations et participe au dialogue autour de nos idéaux.

Mais hélas, des discours dangereux se font jours dans la bouche de nos élus ou des religieux au plus haut niveau pour remettre en cause cette démarche, ces idéaux.

Le monde, et aussi notre pays, se scinde entre ceux qui sont de plus en plus riches et ceux qui sont de plus en plus pauvres. L'opulence la plus scandaleuse, affichée de surcroît, côtoie le dénuement le plus complet.

On renvoie sur le monde associatif des missions de service public, que par ailleurs on privatise, en louant les remarquables actions entreprises ; et dans le même temps on diminue drastiquement les aides apportées (voir les fac-similés et analyses de ce dossier). C'est cette situation qui met en péril nos valeurs et que nous entendons ici dénoncer.

# Le pouvoir s'attaque aussi à l'Éducation Réagir !



Le ministre chargé de l'Éducation Nationale – pas seulement de l'enseignement – vient de porter un grave coup à ce service public essentiel dont il a la responsabilité. Les deux courriers reproduits ci-contre constituent une attaque sans précédent contre notre mouvement, dont sont diminués d'un

même coup les moyens budgétaires et les moyens humains. Et, comme la Ligue, tous les groupements éducatifs complémentaires de l'école ont été prévenus de la réduction d'un quart des crédits promis pour 2008 et de la réintégration sur postes d'enseignement de l'essentiel des personnels détachés pour en permettre le fonctionnement.

## Provocation et injustice

Est-ce une provocation ? Oui ! La simultanéité des courriers annonçant ces deux mesures s'apparente à une déclaration de guerre. Le ton même de ces missives est celui du cynisme et du persiflage : Monsieur Darcos évoque un "partenariat renforcé" ; il n'exprime pas "son regret" des restrictions qu'il annonce, il a "le plaisir" de confirmer (?) une garantie de financement ... réduite aux trois quarts de ses engagements. Mais il a "le souci d'assurer la poursuite du partenariat" et envisage "d'examiner les perspectives de soutien du Ministère aux projets de la Ligue".

Est-ce une injustice ? Oui ! Le 28 juin 2007, intervenant à l'ouverture du Congrès de la Ligue de l'Enseignement, Xavier Darcos jugeait "exemplaires... "les réussites de la collaboration entre l'éducation nationale et les associations complémentaires de l'enseignement public... Il a rappelé la contribution de cette association (la Ligue) aux dispositifs de réussite éducative ou aux dispositifs relais, l'offre de pratique sportive proposée par l'USEP... ou encore le portail de ressources



© Amélie Debray

Xavier Darcos lors du congrès de Ligue en 2007 assurait le milieu associatif de tout son soutien. On voit ce qu'il en est !

## Pourquoi la crise ?

Le système libéral où plus aucun contrôle étatique n'est souhaité a délibérément créé des dispositifs complètement pervers et demande maintenant aux gouvernements, c'est-à-dire aux contribuables, d'assumer cette perversion. La marchandisation des services publics, la réduction de l'aide sociale ou le désengagement de l'état de ses missions historiques procèdent de cette même logique libérale.

Revenons sur un sujet même si l'on en a beaucoup parlé et voyons tout d'abord le mécanisme de son déclenchement.

Cette crise provient essentiellement de prêts immobiliers consentis à des familles américaines modestes contre l'hypothèque de leur maison, ces prêts pouvant aller jusqu'à 110 % du montant des biens. Deux critères étaient nécessaires à ce dispositif : un maintien des taux d'intérêt et une croissance régulière du marché de l'immobilier. En outre, les emprunteurs avaient la possibilité de ne rembourser que les intérêts. Enfin, ces prêts à taux progressifs pouvaient passer de 2 % les premières années à 18 % les suivantes.

Les taux remontant et les prix de l'immobilier décroissant, le système s'est emballé. Les emprunteurs n'ont plus été en mesure de rembourser et ont été "mis à la rue", les prêteurs se sont retrouvés très rapidement avec des stocks considérables de maisons sur les bras (on parle de 2,5 millions de logements). Le marché immobilier s'est effondré ; par contagion, plusieurs organismes de crédit ont fait faillite, les banques les finançant en ont pâti et la crise s'est généralisée par la titrisation.

Ce phénomène, méconnu de l'emprunteur, consiste pour une banque à revendre ses créances à risques groupées avec d'autres valeurs. En fait, elles sont masquées au milieu d'autres titres plus sains, les agences de notation ferment les yeux sur la partie à risque, et ne notent que la partie la meilleure.

Ces titres sont rachetés par des investisseurs institutionnels (fonds de pension, fonds spéculatifs, compagnies d'assurances, banques, etc.). Cela permet aux banques prêteuses de se refinancer et de reporter le risque sur d'autres.

Du fait de la chute de la valeur de leurs actifs, ces fonds se sont trouvés en difficulté et les banques qui en sont souvent les propriétaires ou les financeurs ont de facto repris les risques qu'elles pensaient avoir confiés au marché. Ces créances "pourries", dites aussi toxiques, se sont ainsi retrouvées intégrées pour partie dans divers produits financiers et jusqu'aux plus innocentes SICAV, y compris dans les grandes banques internationales qui avaient investi dans leurs consœurs américaines (ex. : Dexia).

Les banques ont alors commencé à se méfier les unes des autres, refusant de s'accorder des prêts et gelant ainsi le marché interbancaire. Les taux d'intérêt ont augmenté. La confiance a totalement disparu. Le manque de liquidités risque aujourd'hui de paralyser l'économie puisque, face aux demandes des entreprises, du secteur public et des particuliers, les banques font preuve dorénavant d'attentisme, de sélectivité, et ont dû remonter sensiblement leurs conditions de financement. Ceci a conduit les banques centrales et les gouvernements à intervenir.

Laisserons-nous encore longtemps faire ? Ou allons-nous enfin nous lever devant les attaques en règle que nous subissons ? C'est aujourd'hui qu'il faut agir !

Voir de nombreux articles sur la question à l'adresse suivante : [www.betapolitique.fr](http://www.betapolitique.fr)

# a vie associative

pédagogiques dans le domaine de la citoyenneté" (1). Et notre mouvement a même eu droit aux encouragements du Président de la République en visite dans un centre de vacances de la Ligue, où lors de son intervention, il a qualifié notre travail de remarquable et ce, à quatorze reprises. L'injustice se double d'hypocrisie.

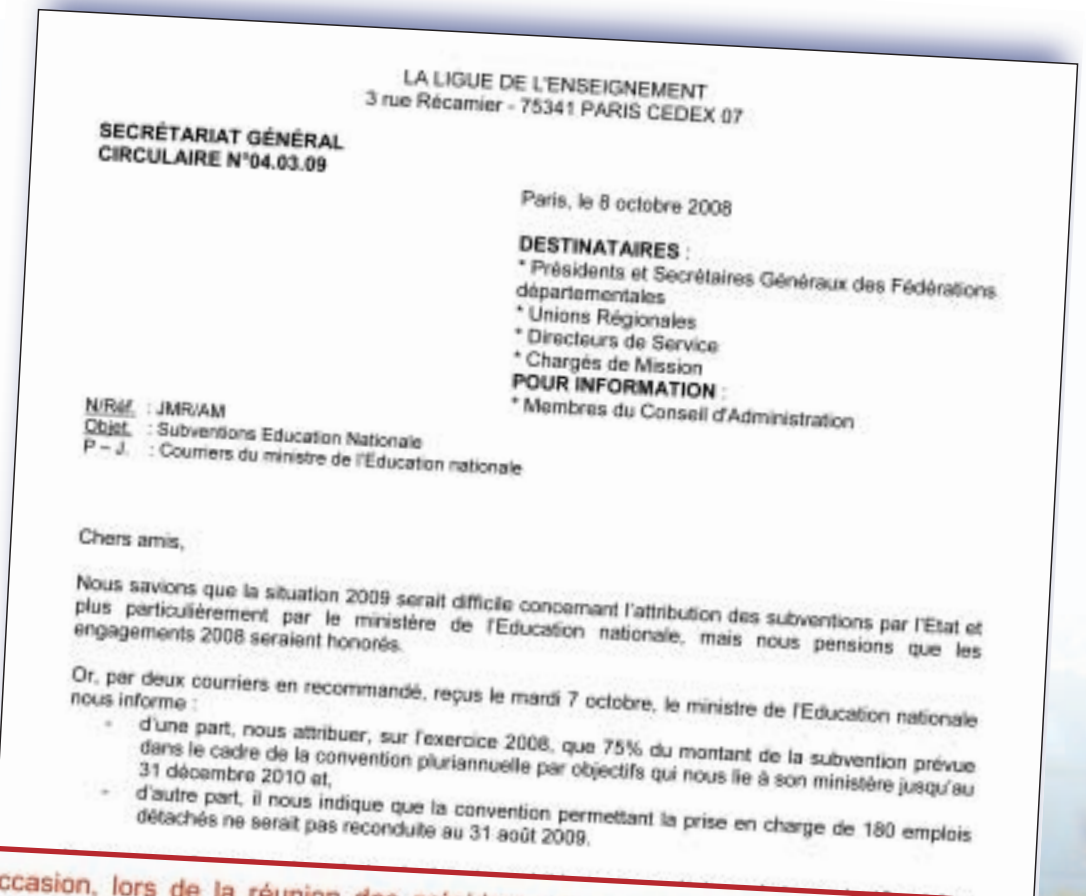
## Citoyens au lieu de consommateurs !

Alors est-ce une surprise ? Non ! Au même congrès Jean-Marc Roirant soulignait que nous avons subi depuis cinq ans une baisse cumulée de 25 % de notre enveloppe financière. Les défenseurs des valeurs humanistes qui sont les nôtres ne pouvaient pas compter sur le soutien fidèle d'un pouvoir dont le chef multiplie des signes d'allégeance aux Églises qui sont autant de signe de défiance à l'égard de la laïcité ; une laïcité qu'il voudrait pervertir sous prétexte de la moderniser. Ils savent aussi que la vie associative fabrique des citoyens au moment où l'on n'a besoin que de consommateurs. Et la crise est là pour fournir opportunément une justification, un alibi, à ces "économies budgétaires" qui frappent la plupart des secteurs de l'activité nationale alors que, des caisses que l'on disait vides, émergent miraculeusement des milliards pour les banques. Au moment où, après avoir supprimé 11 200 postes d'enseignement à la rentrée dernière, on prévoit une nouvelle ponction de 13 500 à la prochaine, alors que l'on pouvait espérer le maintien intégral du contingent détaché auprès des associations. Le retour de quelques centaines de maîtres devant des élèves paraîtra à une partie de l'opinion une mesure logique et saine. Les militants des mouvements éducatifs en jugeront autrement. Car s'il est vrai que le fonctionnement quotidien des associations est, en grande partie, assuré bénévolement par des militants dont il faut saluer le désintéressement. Ceux-ci s'appuient sur le socle de compétences que représentent les permanents du siège départemental.

Ils sont sept qu'Auvergne Laïque vous a présentés dans un précédent numéro ; chacun dans son secteur remplit une mission d'organisation, de coordination,

d'animation, de formation dont l'importance n'apparaît peut-être pas à tous les adhérents, mais que les responsables d'amicales et de foyers connaissent bien. Or il est à craindre que, dans un premier temps, cinq voire six d'entre eux voient leurs détachements supprimés. Cette ponction conjuguée avec l'étranglement financier dont la Ligue et ses fédérations départementales vont être victimes ne sera pas sans incidence sur le devenir des quelque soixante-dix emplois (en équivalent temps plein), dont quatorze au siège, que la Ligue salarie dans le département. Il ne sera pas sans effets sur l'activité, le rayonnement, la survie même de nombre d'associations privées de support et de références. Le démantèlement de tous les services publics au profit de l'entreprise privée se double naturellement du démantèlement de l'économie sociale au profit du secteur marchand. Pour nos gouvernants, la vie associative est un obstacle. Tous ceux qui animent les associations, tous ceux qui bénéficient de leur dynamisme et de leur dévouement, ont le devoir de réagir.

(1) Texte recopié sur le site internet du Ministère de l'Éducation Nationale.



Nous aurons l'occasion, lors de la réunion des présidents et secrétaires généraux du 18 octobre prochain, de commenter ces décisions ministérielles qui, sans nous surprendre totalement, n'en sont pas moins brutales et en contradiction avec les propos tenus par le ministre lui-même au dernier Congrès de la Ligue, et lors d'une réunion de notre bureau confédéral et par le président de la République cet été à Batz sur Mer. Peut-être pensaient-ils, par des propos élogieux et des considérations flatteuses, avoir obtenu la docilité et la complaisance de la Ligue de l'enseignement !...

Dans l'immédiat, nous avons programmé lundi prochain 13 octobre au siège de la Ligue de l'enseignement, une réunion des associations complémentaires de l'enseignement public, toutes logées à la même enseigne, pour coordonner les réactions à cette situation de réduction de moyens qui concerne par ailleurs tous les ministères.

Cette annonce, une provocation supplémentaire, le jour de la grève de la fonction publique et à quelques jours du rassemblement prévu par l'ensemble des acteurs éducatifs de notre pays, doit nous inviter à redoubler d'efforts pour assurer le succès de la manifestation du 19 octobre à Paris dont la mobilisation, vous vous en doutez, sera un enjeu important.

Bien cordialement,

Jean-Marc ROIRANT  
Secrétaire Général

## A voir...

## • Mille et une Terres

**Auvergne laïque a rencontré Véronique Fleshmann et Lilian Gerbier les deux guides animateurs de l'exposition mille et une terres. Cette exposition, ouverte au public jusqu'au 28 février 2009, permet aux petits et aux grands de partir à la découverte des multiples visages de notre Terre en fonction des peuples, des siècles, des cultures et des techniques. Le développement des cartes et des représentations de la Terre est essentiellement lié aux grandes découvertes et aux campagnes d'explorations maritimes. Les cartes aident les navigateurs et les navigateurs font, avec des cartographes, les cartes. Ces documents sont rendus nécessaires pour la navigation le long des côtes, notamment africaines. Ces expéditions permettent aux voyageurs de raconter leurs périples, aux cartographes de dessiner et aux monarques de se mettre en avant en vantant les découvertes faites en leur nom. Les supports sont les plus divers : gravures - postes multimédias - maquettes - cartes - instruments. Certaines pièces de grande valeur, prêtées par des musées internationaux renommés, sont présentées.**

**Chacune des expositions de la maison de l'innovation, service du Conseil général fait l'objet d'une scénographie, d'une architecture, d'une mise en lumière, d'un choix des couleurs et des volumes bien spécifiques.**

**Chacun peut y trouver quelque chose, on peut y picorer, fouiller dans les recoins ou dans les malles mises à la disposition du public. Un événement à ne rater sous aucun prétexte.**

## Au programme :

• Une chasse au trésor : les enfants seuls ou accompagnés de leurs parents recherchent dans l'exposition la réponse à diverses questions.

• Les visites guidées tout public les mardis à 18 h 30 et les samedis à 15 et 16 h 30. À noter que les guides s'adaptent à leur public et que petits et grands y trouvent leur compte.

• Des ateliers en famille certains mercredis à 14 h et 16 h 30 : Uniquement sur réservation.

• Les conférences à l'école de commerce certains jeudis à 18 h 30.

• Les visites guidées à la carte : Elles mettent l'accent sur un sujet de prédilection et permettent ainsi d'approfondir un thème précis.

• Une lecture de texte "La Bela" par deux comédiens de l'ATR, le samedi 29 novembre 2008 à 15 h et 16 h 30.

• Une visite de groupe en langue des signes.

Renseignements, réservations, dates, thèmes des visites, des conférences ou des ateliers : 04 73 98 15 80.

## Horaires :

• 10 h / 12 h du mardi au vendredi,  
• 14 h / 20 h le mardi,  
• 14 h / 18 h du mercredi au vendredi,  
• 14 h 45 / 18 h le samedi.

Fermé dimanches, lundis et jours fériés.

## Avec les DDEN Le combat laïque continue. Non à la "laïcité positive"

## Bref rappel chronologique :

20 décembre 2007 : Nicolas Sarkozy, lors de sa visite au pape Benoît XVI, déclare : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le pasteur ou le curé... parce qu'il lui manquera toujours la radicalité du sacrifice de sa vie et le charisme d'un engagement porté par l'espérance... »

Les organisations laïques réagissent en lançant l'appel : « Sauvageons la laïcité de la République ». 150 000 signatures sont recueillies, 145 organisations associatives, philosophiques et syndicales, sont signataires de cet appel qui se termine ainsi : « les organisations signataires s'opposent à toute tentative qui mettrait de fait en cause la laïcité par une modification du contenu de la loi de 1905. »

12-15 septembre 2008 : venue du pape Benoît XVI en France.

À l'occasion de cette visite, nous tenons à exprimer notre refus de « la laïcité positive », terme utilisé par Benoît XVI, puis repris par Nicolas Sarkozy, dans son discours du 12 septembre 2008 à l'Élysée. Citons quelques passages de ce discours : « très Saint Père, le dialogue entre la foi et la raison a occupé une part prépondérante de votre cheminement intellectuel... », « J'en appelle une nouvelle fois à une laïcité positive, une laïcité qui respecte, une laïcité qui rassemble... », « la France a engagé avec l'Europe une réflexion sur la moralisation du capital financier. La croissance économique n'a aucun sens si elle est sa propre finalité... Seuls l'amélioration de la situation du plus

grand nombre et l'épanouissement de la personne constituent ses buts légitimes. Mais cet enseignement est au cœur de ce que je me permets d'appeler la doctrine sociale de l'église... Notre devoir est donc d'entendre ce que vous avez à nous dire sur cette question. »

Comme l'immense majorité des Français, nous sommes attachés à la laïcité sans adjectif, c'est-à-dire à une laïcité qui distingue la sphère publique de la société civile et la sphère privée. Cette laïcité a pour valeur intrinsèque le respect de l'individu et son objectif est de rassembler les citoyens, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas.

La loi du 9 décembre 1905, loi de séparation des églises et de l'Etat, tient sagement à distance le politique du religieux, dans l'intérêt des deux. Nous refusons l'évolution de la laïcité qui conduirait à une religion civile à l'américaine et au financement public des lieux de culte. Nous appelons à une grande vigilance vis-à-vis de tous les intégrismes.

Le plus grand mal des banlieues ne vient pas du fait qu'elles seraient devenues des « déserts spirituels », comme le prétend Nicolas Sarkozy. En réalité ces ghettos souffrent d'un ascenseur social bloqué, du chômage des jeunes, du recul des services publics. Nous n'avons pas la prétention de croire, comme le président et son équipe que « Dieu est dans la pensée et dans le cœur de chaque homme ». La question spirituelle ne nous semble pas relever des missions du chef de l'Etat. Nous le disons sans détour : dans la transmission des principes de la République le curé, le pasteur, le rabbin ou l'imam ne pourront jamais remplacer l'ins-

tituteur. Enseigner que la croissance économique doit avoir pour finalité l'amélioration de la situation du plus grand nombre et l'épanouissement de l'individu, est le message même de l'Humanisme qui prend l'homme comme valeur suprême. Les religions ont un message d'une autre nature, qui ne concerne pas le Président d'un Etat laïque.

Mais ne soyons pas naïfs. Dès que possible, M. Sarkozy et les forces politiques qui le soutiennent (rapport Machelon), chercheront sous couvert de modernisme à « toiletter » la loi de séparation des églises et de l'Etat et notamment l'Article 2 de cette loi qui précise : « la République ne reconnaît ni ne salarie aucun culte ».

Le pape est l'homme de « la laïcité positive », c'est-à-dire du droit pour la religion d'entrer dans la sphère publique et d'y être reconnue comme partie prenante, c'est donc le contraire de la laïcité, définie en France depuis la Troisième République, notamment par la loi de 1905. Lors de son intronisation comme chanoine, Nicolas Sarkozy a donné son accord à cette nouvelle définition de la laïcité, qui en fait est un projet de reconfectionnalisation de la société civile française. Jamais la laïcité dans notre pays n'a été à ce point mise en péril.

En conséquence, tous les citoyens attachés à la laïcité républicaine, doivent s'unir à l'initiative du Comité National d'Action Laïque (CNAL) sur un mot d'ordre simple et clair « Ne touchez pas à la loi de 1905, ne touchez pas à notre République ».

La commission de rédaction des DDEN

## Chemin d'un "cyclopède" sur la route de la soie



Auvergne Laïque : qu'est-ce qui t'a poussé à partir en Chine à vélo ?

Pierre Robin : C'est un ensemble de raisons qui m'ont motivé pour accomplir ce voyage. La perspective d'un nouveau carnet de voyage. J'ai été séduit par cet art mixte du partage du voyage par l'écriture, la photo et les dessins. Reprendre la route de la soie était également l'envie d'explorer un passé culturel riche à l'ère de la

mondialisation. C'était aussi pouvoir témoigner de la vie des enfants d'aujourd'hui pour comprendre quels adultes seraient les acteurs du monde de demain. Et enfin, un défi physique : relier la Chine en autonomie complète avec mon vélo à l'heure où de nombreux amis étaient rassemblés à Pékin lors des Jeux Olympiques.

## A.L. : Que retires-tu de cette expérience ?

P. R. : Avant tout, l'aventure humaine et la rencontre avec mes semblables. Ce sont des émotions fortes et inoubliables. L'humanité est meilleure que je pouvais peut-être l'imaginer.

C'est aussi les paysages grandioses d'une terre magnifique qu'il faut préserver. Dans l'ouest pourpre du Xinjiang, le désert du Qinhai, les vallées en terrasse du Ganshu, vous devenez "cyclonaute" acteur et contemplateur à la fois, porteur désormais d'un message.

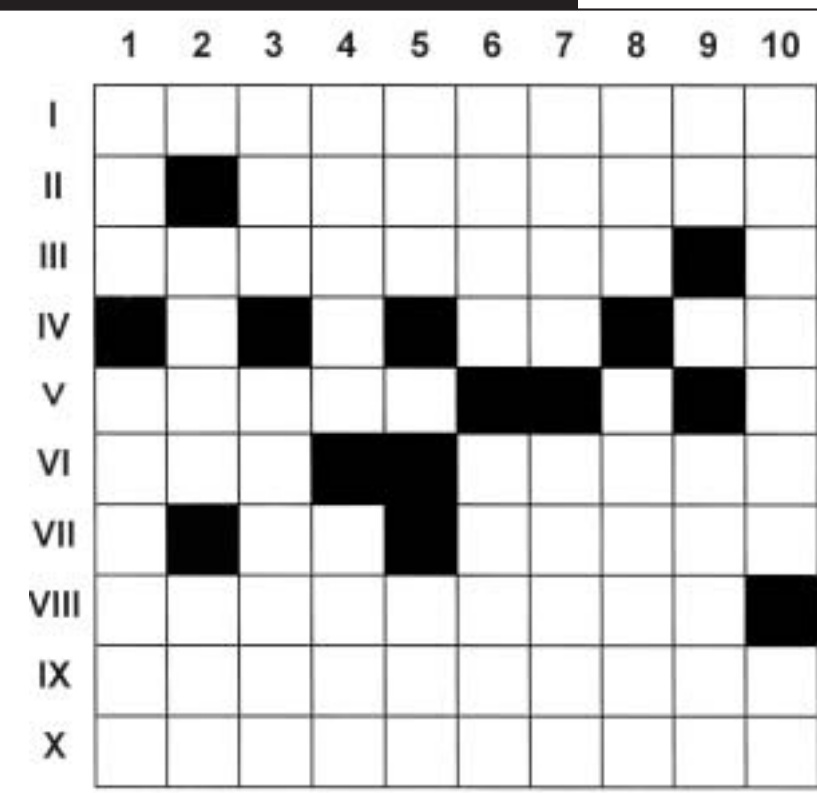
## A.L. : Quel est ton programme maintenant ?

P. R. : C'est de partager toutes ces émotions avec tout public, et notamment des scolaires lors de causeries. Témoigner inlassablement de notre passé, qu'il soit honteux comme à Auschwitz ou sublime comme les grottes de Yungang ou la montagne du Maiji Shuan. C'est aussi,

à partir de cette expérience, échanger autour de thèmes tels que "comment atteindre un objectif ?", ou "quelle part peut-on accorder à la prise de risque ?". Cette démarche me plaît et est enrichissante car c'est bien là l'essentiel, s'enrichir de l'expérience des autres en prenant bien garde de ne pas devenir un "vieux con".



## Grille n° 36 de Jean-Yves Besson



## La bourse ou la vie...

## HORIZONTAL

- Nouvelle banque d'épargne.
- Désagréments pour voyageurs en transit !
- Figure imposée pour de nombreux investisseurs.
- Prêtre. Gaïa.
- Celui des places financières fait trembler la planète.
- Rock against police ? Récession.
- Pratiqua l'amour vache. Les temps qui courent ne le sont pas...
- Prête sa voix.
- Conséquence de l'incertitude des marchés financiers ?
- Gestion des espèces en voie de disparition.

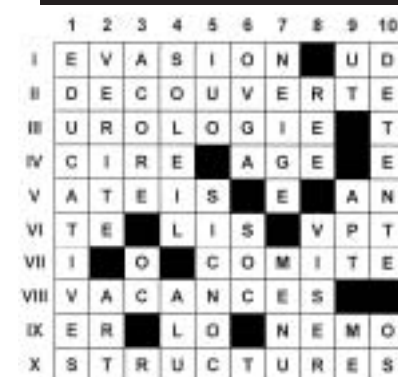
## VERTICAL

- Banque cannibale. Beaucoup moins facile à obtenir aujourd'hui.
- Elle a sa chanson. Office National de Remembrement.
- Travail Outre-Rhin. A l'envers : arma.
- Dans l'erg. Projectile.

- S'oppose à hamada. Chanteuse.
- Associer. Elaborer.
- Installa dans l'autre sens. Voie.
- Dans un citron. À l'envers : il n'y a pas plus grand sur la planète.
- Sodium. Opinions renversantes.
- Liquide. Tout blanc.

Solutions au prochain numéro

## Solutions mots croisés n° 35





# Faire le chemin vers l'éducation artistique et culturelle

## QUOI DE NEUF ?

### • L'école publique va disparaître !

L'Éducation Nationale est accusée de "fabriquer des crétins" et d'entretenir le "chaos pédagogique", l'insécurité et le chômage. En évitant les débats



parlementaires, Xavier Darcos impose sans discussion une véritable révolution libérale. Le gouvernement met rapidement en œuvre une succession de mesures : suppression de la carte scolaire et de postes d'enseignants, évaluation publique des enseignants et des établissements, financement par l'État du développement des établissements privés dans les banlieues... Eddy Khalidi et Muriel Fitoussi dévoilent la signification de ces mesures. Ils révèlent que des associations de libéraux et de catholiques conservateurs proches du Front national et de l'Opus Dei sont à l'origine de ces propositions. Au nom de la liberté de choix, on prépare une privatisation de l'Éducation. La réforme de l'école est au cœur du projet de Nicolas Sarkozy. L'école institution de la République laïque est décriée, attaquée pour lui substituer une logique libérale dans laquelle l'école privée est instrumentalisée pour concurrencer et démanteler le service public.

Quelle part prennent l'actuel gouvernement et son ministre de l'Éducation nationale dans cette exacerbation de la concurrence, dans les nouveaux privilèges concédés à l'enseignement catholique ? Quel rôle jouent les officines libérales et intégristes qui prennent pour cible l'école publique ? Quel sens donner à toutes ces premières mesures engagées dans la précipitation : suppression de la carte scolaire, instauration d'un chèque éducation pour le privé, concessions sur la mixité, le service minimum... ? Des faits, des actes, des décisions, des liens, des réseaux montrent les multiples connivences, qui depuis une trentaine d'années s'entendent pour lancer une OPA sur l'École publique."

Peu se risqueront à ne pas reconnaître les vertus d'une éducation artistique, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie, comme il est maintenant d'usage de le formuler. C'est certainement ce qui justifie la permanence des intentions publiques depuis le début des années 80 et motive les politiques qui se sont succédées, avec plus ou moins de cohérence, de volonté et surtout de moyens réels pour les mettre en œuvre.

La dernière en date a fait l'objet d'une communication conjointe des ministères de la culture et de l'éducation nationale lors d'un récent conseil des ministres. On y parle d'éducation artistique et culturelle... Qu'est-ce donc qu'une éducation qui ne serait pas culturelle, qui n'aurait pas pour vocation de permettre à tous ses enfants de se situer dans un environnement, une histoire, un projet ? Pourquoi limiter cette politique à ces deux seuls ministères et ne pas engager aussi les ministères de la ville, de la jeunesse, du développement durable... ?

### Nos enfants ne sauraient être des cœurs de cible

Certes à l'école, dans ce moment exceptionnel où tous les enfants et les jeunes apprennent à vivre ensemble, l'éducation artistique devrait être un élément premier des fondamentaux pour bien remplir et savoir utiliser cette boîte à outils qui permettra d'apprendre toute sa vie.

Certes nos enfants devraient faire l'objet de l'attention première de l'éducation artistique et d'une action culturelle qui les outillent afin de n'être pas ces cœurs de cible auxquels les penchants mercantiles de notre époque prétendent les destiner.

Mais justement, apprendre toute sa vie nécessite aussi de savoir apprendre autrement, de renouveler les savoirs, d'oser faire toute sa vie le chemin vers l'inconnu, le nouveau, l'étrange que requiert encore plus la mondialisation. Bref de faire l'expérience du commun et de l'Autre, si nécessaires pour être et vivre ensemble à des échelles inédites, du local à notre commune Terrepatrie. [...]

L'expérience du sensible - l'alphabétisation des sens en quelque sorte, ce sens qui passe par les sens - est si essentielle que nul ne doit en être privé. Elle conjugue des démarches qui s'appuient sur la fréquentation des œuvres, la pratique, l'enseignement et la construction patiente d'une pensée critique.

### L'éducation culturelle ne vient pas après le reste !

Mais n'est-il pas nécessaire de dire aujourd'hui en quoi cette expérience, si particulière et commune à la fois, est effectivement cette part importante du travail et de la responsabilité des éducateurs, des enseignants, des militants culturels et associatifs, des élus, dont la recon-



“ Nos enfants devraient faire l'objet de l'attention première de l'éducation artistique et d'une action culturelle qui les outillent afin de n'être pas ces cœurs de cible auxquels les penchants mercantiles de notre époque prétendent les destiner. ”

réel et le soutien pérenne aux initiatives collectives rassemblés dans les associations. Ces associations sont un apport inestimable pour l'accès aux biens communs inaliénables que constituent tous les patrimoines, les imaginaires et les capacités créatrices dont chacun doit avoir la jouissance universelle. Regroupées, fédérées dans des réseaux nationaux, les associations qui contribuent à l'éducation artistique et à l'action culturelle sont trop souvent l'objet d'une attention limitée aux bonnes intentions électorales !

C'est pourquoi il est de toute première urgence, d'intérêt général, d'assurer le droit pour chacun de pouvoir faire ce chemin avec ce que les hommes ont réalisé de plus profond et de plus abouti pour dire leur humaine condition, et notre condition commune à venir. A... venir, avenir... c'est à cela que l'éducation artistique et l'action culturelle entraînent, exercent, invitent : poursuivre l'histoire humaine éclairée par ce que l'art nous enseigne de nous-mêmes et que nous ignorions. Beau travail ! Immense tâche ! Mais n'est-ce pas cela qui force l'enthousiasme et nourrit l'engagement des militants culturels, éducateurs et associatifs que nous sommes ?

Eric Favey,  
secrétaire national de la  
Ligue de l'Enseignement

Article paru dans "L'ami de musée" - n° hiver 2008 - Fédération des Sociétés d'Amis de Musées.

## ALERTE !

Vous êtes **adhérents de la Fédération des Associations Laïques**

ou de l'une de ses sections sportives

**UFOLEP** ou **USEP** (soit 35 000 adhérents pour 520 associations dans le Puy-de-Dôme).

L'ensemble des activités que vous proposez dans les différents secteurs - sportif, culturel, de vacances, de loisirs - sont appelés à disparaître à court terme si vous ne réagissez pas.

### Pourquoi ?

Parce que l'organisation et la coordination de ces activités sont assurées par des enseignants détachés de l'Éducation nationale et ce depuis des décennies.

### Demain

- Plus de rencontres UFOLEP
- Plus de rencontres USEP
- Plus de festivals danse, théâtre ou chorale
- Plus de formations de cadres culturels ou sportifs
- Plus de centres de loisirs
- Plus de programmation et accompagnement Trouvailles
- Plus d'aide aux écoles
- Plus d'atelier arts plastiques
- Plus de stages
- Plus d'actions Lire et faire lire
- Plus d'assurances
- Plus de subventions...

### Pourquoi ?

Parce que, et ceci sans aucun préalable, le ministre de l'Éducation nationale vient d'informer la Ligue de l'Enseignement que les moyens humains mis à sa disposition seront supprimés à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2009.

Selon la même forme, sans respect de la convention en cours et alors que les actions ont été engagées par les associations, le même ministre vient de supprimer pour l'exercice 2008 une partie très importante de l'aide financière qui permettait aux associations complémentaires de l'enseignement public d'assurer leurs missions !

**Sont concernés** au niveau national par ces mesures : **les CEMEA, EEDF, FOEVEN, FRANCAS, JPA, Ligue de l'Enseignement, OCCE et les PEP.**

L'**apport économique** et le **lien social** que vous générez seront **rayés d'un trait de plume**. Il risque d'en être **de même pour tous les salariés** que nous employons au siège de la FAL ou que vous employez dans vos associations.

**Les bénévoles du Conseil d'administration de la FAL, du Comité directeur de l'UFOLEP et du Comité directeur de l'USEP vous demandent d'informer vos adhérents et de rester vigilant**

## À UN PROBABLE APPEL À LA MOBILISATION

**Pour sauver notre mouvement d'éducation populaire, pour sauver nos associations, nous avons le devoir de réagir.**